

LE CURÉ. — Puis, que font-ils une fois remontés du fond de la mine.

PIERRE. — Ils mettent leur lampe de côté, car le soleil les éclaire infiniment mieux.

LE CURÉ. — Eh bien ! M. Pierre, il en est de même de la lampe de la raison. Lorsqu'elle a fait connaître à quelqu'un la véritable Eglise, elle est remplacée par la *lumière de la foi*, infiniment supérieure à la première, puisqu'elle émane de Dieu même.

PIERRE. — Evidemment, M. le curé, mon objection était plus sérieuse en apparence qu'en réalité.

LE CURÉ. — Que diriez-vous de celui qui se promènerait en plein jour, une lampe à la main ?

PIERRE. — Je dirais qu'il est temps de lui délivrer un passeport pour l'Asile de Beauport.

LE CURÉ. — Alors, vous devez admettre qu'il est aussi insensé de rejeter l'autorité de Dieu, qui s'exerce par son Eglise, pour s'en rapporter uniquement à son *jugement privé* ou à sa raison.

PIERRE. — C'est facile à admettre.

LE CURÉ. — Il est donc évident que l'union de tous les Chrétiens dans l'Eglise fondée par Jésus-Christ, ne peut se réaliser qu'aux deux conditions suivantes : se dépouiller d'abord de tout préjugé, de toute préférence ; puis se laisser guider par une raison qui ne se trompe jamais, le magistère infaillible de l'Eglise.

PIERRE. — Je dois vous avouer, M. le curé, que je serais extrêmement curieux de voir un homme sans préjugé, chercher l'Eglise de Jésus-Christ, avec la seule boussole du sens commun ordinaire, et plus curieux encore de voir son choix définitif.

LE CURÉ. — Si je pensais, M. Pierre, ne satisfaire que votre curiosité, je vous demanderais la permission de mettre ici un point à notre causerie. Mais comme le spectacle, d'une âme à la recherche de la vérité est plus instructif que curieux, nous allons y assister ensemble.

PIERRE. — Merci, M. le curé.

LE CURÉ. — Supposons un païen à la recherche de la vérité, et parcourant le monde pour se renseigner sur les différentes religions. Suivons-le pas à pas pour le voir à l'œuvre. Il visite le Canada, qui est un pays chrétien. Mais à sa grande surprise, il constate qu'une moitié de la population professe une religion,